# Sous la coupole : la chasse aux électeurs est ouverte

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1978)**

Heft 478

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1027404

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

est loin en tout cas du point final satisfait dont le PDG de Nestlé, Arthur Fürer, croyait pouvoir gratifier son personnel, aux lendemains du procès de Berne, en ces termes (circulaire du 2 juillet 1976): "J'ai fait il y a deux ans une enquête dans tous les marchés concernés pour savoir si les méthodes de publicité impliquées pouvaient être critiquées ou — pour utiliser les mêmes termes que les accusés — considérés comme immorales. Si j'avais trouvé que ce reproche était fondé, j'aurais tout de suite supprimé tout ce qui ne pouvait pas se défendre (...) J'ai pu constater que les méthodes appliquées étaient des méthodes normales et courantes, comme elles sont utilisées à travers le monde par les fabricants de tels produits (...) J'ai donné des instructions pour qu'on persévère dans cette voie".

RECU ET LU

## La nouvelle histoire suisse

Dans le "Tages-Anzeiger für Stadt und Kanton Zurich" daté du samedi 24 novembre 1928: "Hier matin, 10 minutes avant sept heures, l'employé de verrerie K.D. (49 ans), père de huit enfants, comme il se croyait poursuivi par un groupe de grévistes, a tué net d'un coup de revolver, dans le dépôt des trams de la Burgwies, le réparateur de trams Anton K. (né en 1895) sans enfant, qui lui barrait le passage. D. a été tenu en respect par la police, désarmé et arrêté".
Dans le magazine du "Tages-Anzeiger" du week-end dernier Alexander J. Seiler situe précisément cet épisode tragique de la lutte ouvrière à Zurich, reconstitue la scène et donne vie aux protagonistes. Encore une contribution précieuse d'un de ces "nouveaux historiens" à la recherche du passé suisse récent. Remarquable.
Dans le même numéro du supplément hebdomadaire du TA, outre une somme très complète sur Bob Dylan, le deuxième volet d'une enquête sur les relations très étroites entre le travail et la santé.
— L'objectif immédiat du "Journal du Valais" (tous les détails sur le budget quotidien dans son édition du 23 novembre): pour survivre et paraître le 1er janvier prochain, les animateurs de la coopérative d'édition doivent obtenir 6000 réabonnements de soutien à Fr. 200.— et 4000 réabonnements annuels à Fr. 95.— (adresse utile: "Journal du Valais", 3 rue Chanoine Berchtold, 1951 Sion).

SOUS LA COUPOLE

## La chasse aux électeurs est ouverte

Nul doute qu'une certaine tension pré-électorale gagnera encore du terrain pendant la session d'hiver des Chambres fédérales qui démarre ces jours-ci. Encore quelques semaines, et la classe politique helvétique entrera tout à fait dans cette période curieuse qui précède les élections parlementaires, où les véritables décisions se font rares (voir ces projets fiscaux qui s'embourbent), et surtout si elles risquent de mécontenter une partie de l'opinion, où se multiplient en revanche les coups de gueule qui peuvent valoir à leurs auteurs quelques coups de projecteur de bon rapport.

### Le PS en tête

Lundi passé, le "Tages Anzeiger" donnait en quelque sorte le départ à cette course aux suffrages en publiant un sondage désormais traditionnel sur la cote d'amour respective des partis représentés sous la coupole fédérale (enquête menée par Isopublic du 18 au 31 octobre; dans la population interrogée, 78 pour cent de Suisses alémaniques et 22 pour cent de Romands, 51 pour cent de femmes et 49 pour cent d'hommes, un tiers de personnes âgées de plus de 55 ans, un tiers en dessous de 34 ans et un tiers entre 34 et 55 ans).

### Classement immuable

La première question: "D'après vous, quelle formation verra sa représentation renforcée après les prochaines élections au Conseil national?". Comme toujours depuis 1975 (sondages annuels), le Parti socialiste est en tête, assez largement même, devant dans l'ordre, les radicaux, les démocrates-chrétiens, l'Union démocratique du centre (en baisse), les indépendants, les libéraux. Son de cloche à peu près pareil lorsqu'on demande à ces Suisses et à ces Suissesses à quel parti ils donneraient de préférence leur voix: Parti socialiste 34 pour cent, radical 21 pour cent, démocrate-chrétien 20 pour cent, Union démocratique du centre 7 pour cent, indépendant 7 pour cent, libéral 2 pour cent, évangélique 1 pour cent, Parti du travail 2 pour cent et Organisations progressistes 2 pour cent (les "nationalistes" disparaissent de la scène, au moins sous une étiquette partisane fermement marquée).
Il y a quatre ans, cette préconsultation électorale avait donné pratiquement les mêmes résultats... et les socialistes n'étaient pas parvenus à faire le plein des voix que les sondages leur promettaient, tandis que les formations bourgeoises redressaient quelque peu la situation au dernier moment. Comme si les sondages avaient servi à point nommé d'avertissement pour des électeurs tentés par la gauche, mais bien sûr réfractaires à un bouleversement de la scène politique suisse.
PS. Le travail original du "Tages Anzeiger" s'accompagne de graphiques qui laissent apparaître une impressionnante progression socialiste depuis un an.